XIV. — Les Oblats à l'Exposition de Joliette[1].

Tout au fond de la salle de l'Exposition, entre le kiosque des RR. SS. de la Providence, Missionnaires de l'Ouest, et des RR. PP. de la Congrégation de Sainte-Croix, Missionnaires au Bengale, s'ouvre le pavillon des Oblats de MARIE Immaculée. Au-dessus du portique, la sereine et noble figure de leur Fondateur, le Serviteur de DIEU Charles-Joseph-Eugène de MAZENOD, Évêque de Marseille.

On entre. Sur une magnifique peau d'ours polaire, entouré de riches fourrures, repose un portrait de Mgr Forbes, au bas duquel une main cordiale a tracé cette dédicace :

A Monseigneur Forbes,

ancien Missionnaire, successeur des Oblats à Caughnawaga, promoteur de la première Exposition Missionnaire Canadienne, l'hommage de notre sincère respect et de notre profonde gratitude.

Les Missionnaires Oblats de MARIE *Immaculée.*

Puis, les yeux se portent sur un vaste dessin couvrant le centre de la pièce. Un signe, qui exprime tout : une croix rayonnante sur deux pays différents — le pays africain, où des hommes noirs, aux mains jointes en prière, demandent des convertisseurs, et le pays des glaces, où des êtres, vêtus de peaux de bêtes, regardent un lointain incertain, semblant attendre celui qui viendra les baptiser. Une inscription surplombe le tout : « LES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE. » Et là encore, au centre, au-dessus d'un livre immense de statistiques, un buste de Mgr de MAZENOD, au profil aristocratique.

---

(1) Cfr. « *Le Devoir* », de Montréal, Volume XVIII, N° 163 (16 juillet 1927), page 6, col. 1-2 : *Échos de l'Exposition de Joliette* (Sœurs de Sainte-Anne, Oblats et Religieux de Sainte-Croix).

Autour de la salle, une prise artistique jette, sur un fond blanc, sa couleur vert tendre, qui flatte la vue, tandis que l'on peut y lire, en lettres d'or, toute une litanie de noms fameux dans l'histoire des travaux missionnaires des Oblats.

Une question se pose, à la vue des rangées de cadres symétriquement disposés. Quels sont ces prêtres et ces évêques que nous y voyons ? Le *cicerone* vous répond : — « Les Supérieurs Généraux, qui ont lancé l'Institut dans le champ de l'apostolat missionnaire ; les Provinciaux de la Province dite du Canada, qui a donné, aux autres Provinces et Vicariats de la Congrégation, tant de vaillants Missionnaires ; et, avec leurs armoiries, les 16 Évêques missionnaires, que la Congrégation des Oblats a fournis à l'Église canadienne.

Voyons, maintenant, la salle dans le détail. A main droite, une bibliothèque vitrée renferme les principaux ouvrages sur la Congrégation des Oblats, ainsi qu'un grand nombre d'ouvrages composés en langue indienne pour les sauvages du Canada. Tout à côté, sur de grandes feuilles d'érables, la photographie d'un assez bon nombre des quelque cent Missionnaires Oblats, tant Canadiens que d'autres nationalités, qui ont évangélisé les peuplades indiennes du Canada. Deux cadres nous indiquent ensuite, en mosaïque, les principales maisons de formation des Missionnaires. Au coin, dans un gracieux étalage, des poupées, habillées en Religieuses, veulent représenter la plupart des Communautés de Sœurs Missionnaires qui travaillent, avec les Oblats, dans l'ouest du Nord Canadien.

Et commence, immédiatement, sous la rubrique *Tribu des Esquimaux,* — Indiens habitant dans les glaces polaires — l'exposé de ce qui sert à leur vie quotidienne. Le seul étalage de ces objets, d'une pauvreté extrême, montre le dénuement de ces hommes, dépourvus de tout ce qui semble, chez nous, essentiel à l'existence.

Voyez ces habits en peaux des animaux du pays. Voyez cet habit d'homme ou de femme ; le caribou a donné sa fourrure pour les faire. Voyez cette culotte : elle est en peau de phoque. Et cet habit, absolument imperméable,

— qui le croirait ? — les Esquimaux du Mackenzie ont utilisé, pour le confectionner, des intestins de phoque.

Remarquez aussi ces instruments de pêche ou de chasse, dans la fabrication desquels on a fait servir la corne des animaux abattus, les pièces de fer arrachées aux marchands trafiquants, les morceaux de pierre grossièrement taillés.

L'Esquimau sait aussi, parfois, faire œuvre artistique. Tels ces objets, sculptés dans l'ivoire des phoques, que l'on contemple dans une vitrine. On y admire des attelages complets de chiens montés à la mode esquimaude, un couteau, un *kayak*, des armes minuscules, voire un petit calice joliment tourné.

Et, pour illustrer les types de la race, entre de nombreuses photographies, deux verres transparents nous montrent le visage plissé et grimaçant d'un vieux couple esquimau.

La figure énergique et tranquille, au-dessus d'une Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, du Préfet Apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Arsène Turquetil, *O. M. I.*, nous rappelle quinze années d'apostolat sublime au milieu de ces tribus esquimaudes.

C'est tout pour ces Indiens...

Dans le coin, toujours en passant par la droite, une fidèle reproduction en miniature de la première Cathédrale de Mgr Ovide Charlebois, *O. M. I.*, Vicaire Apostolique du Keewatin. Cela fait rêver, après les somptuosités de nos grandes églises canadiennes.

La section suivante du kiosque nous renseigne sur les tribus des plateaux de l'Ouest, — i. e., du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Mackenzie (excepté, les Esquimaux)...

Détailler ici chacun des objets de cette Exposition serait se répéter : toujours des habits et des armes, avec les différences locales.

Au centre, une cabane, en bois rond, nous donne une petite idée de ce qu'est la résidence du Missionnaire chez les Indiens.

Passons... Tout près de vous, voici un mannequin, costumé à la mode du Père Oblat chez les Esquimaux, avec

d'épaisses fourrures, tandis qu'à deux pas, dans son éclatante blancheur, vous pouvez contempler la robe du Missionnaire Oblat en Afrique et à Ceylan...

Tenez ! Que pensez-vous de ce chef Indien ? A-t-il l'air assez fier, avec son immense panache en plumes d'aigles, son grand collier en perles de verre et ses beaux mocassins ornés ? Il est prêt à figurer dans la danse du Soleil, chez les Pieds Noirs du sud de l'Alberta.

Ah ! voici les Indiens de la Colombie Anglaise. On voit, disposés sur la table, des spécimens des industries de leur civilisation : masque, jupons pour la danse, mattes, paniers, coiffure de sorcier, tambour, etc., etc.

A proximité, un Missionnaire de huit pouces de hauteur, assisté par un servant de même taille, dit pieusement la Messe, sous une tente, sans être, le moins du monde, incommodé par le flot, sans cesse renouvelé, des visiteurs.

Puis les yeux s'arrêtent sur un portrait. Le P. Albert LACOMBE est là, souriant, la main gauche tendant un crucifix ; la droite bénit, sans cesse, semblant renouveler le même geste de paix qu'elle traçait, jadis, sur les belliqueuses tribus des prairies : Pieds-Noirs, Gens du Sang, Piéganes. De belles tentures brodées, des selles bien travaillées, des colliers : voilà qui nous rappelle les mœurs de ces farouches amants de la liberté. Ne manquez pas de regarder, ici, une reproduction de la première Cathédrale de Mgr GRANDIN, à Saint-Albert, Alberta. L'Étable de Bethléem était-elle aussi misérable ?

Un tableau que l'on croirait animé, c'est celui qui représente, dans un paysage de neige et de glace, le martyre des RR. PP. ROUVIÈRE et LEROUX, par les Esquimaux Sinnisiak et Ulksak, en 1913. Dans le lointain s'affaisse un des Pères, abattu d'un coup de fusil, après avoir été poignardé, tandis qu'à genoux, perdant déjà son sang par une large blessure, l'autre Père supplie le meurtrier de l'épargner.

Ici, dans cette vitrine, un autel portatif et tout ce qui sert au Missionnaire dans ses voyages. Dans ce coin, une magnifique peau de caribou, épaisse et soyeuse, article le plus indispensable de l'Indien...

Sur le mur, une inscription nous arrête : « Au Pays des Beautés ». Le Basutoland : Vicariat du Sud Africain, où travaillent six Oblats Canadiens-français. Deux grands tableaux nous donnent des vues de ce pays, qu'on a appelé la Suisse du Sud Africain. Tout à côté, sur une table, divers objets : colliers, bracelets, pagnes, cuillers, voire même osselets divinatoires à l'usage des sorciers.

Avant de quitter la salle, jetons un coup d'œil sur une série de pancartes qu'une ingénieuse mécanique fait successivement glisser devant les visiteurs : « Les Oblats sont répandus dans les cinq parties du monde », — « Les Oblats prêchent en 52 langues ou dialectes différents », — « Les Oblats iront partout où il y aura une âme à sauver ». Puis une série de Missionnaires Canadiens et, la liste des Oblats massacrés par les Indiens au Canada.

En levant un peu la tête, on reste écrasé devant les proportions gigantesques d'une tête de bison. Et l'on se prend à songer à ces chasses d'antan, où les Métis et les Indiens de la plaine de l'Ouest immolaient ces bêtes par milliers, sans souci d'un lendemain de disette.

Mais il faut encore noter la photographie de Mgr Bourget, Évêque de Montréal — et père des Oblats en Canada, puisque c'est lui qui les y appela, en 1841...

1. Statistiques générales des Oblats pour 1926 :

15 Archevêques et Évêques.
1527 Prêtres et Missionnaires.
531 Scolastiques.
587 Frères convers.
241 Novices.
Grand total : 2.901 Oblats, — plus 1.620 Junioristes, — dont 716 Missionnaires, tant Pères que Frères convers.

2. Statistiques générales missionnaires pour les Oblats Canadiens-français :

Environ 95 Oblats Canadiens-français se dévouent, actuellement, à l'œuvre des Missions, tant au pays qu'à l'étranger.

3. Clergé indigène à Ceylan :

55 Prêtres indigènes formés par les Oblats de Marie Immaculée. En outre, 85 petits Séminaristes et 50 grands Séminaristes.